

Revue Ivoirienne de Géographie des Savanes



RIGES

www.riges-uao.net

ISSN-L: 2521-2125

ISSN-P: 3006-8541

Numéro 20

Juin 2026



Publiée par le Département de Géographie de l'Université Alassane OUATTARA de Bouaké

INDEXATION INTERNATIONALE

SJIF Impact Factor

<http://sjifactor.com/passport.php?id=23333>

Impact Factor: 8,475 (2026)

Impact Factor: 8,333 (2025)

Impact Factor: 7,924 (2024)

Impact Factor: 6,785 (2023)

Impact Factor: 4,908 (2022)

Impact Factor: 5,283 (2021)

Impact Factor: 4,933 (2020)

Impact Factor: 4,459 (2019)

ADMINISTRATION DE LA REVUE

Direction

Arsène DJAKO, Professeur Titulaire à l'Université Alassane OUATTARA (UAO)

Secrétariat de rédaction

- **Joseph P. ASSI-KAUDJHIS**, Professeur Titulaire à l'UAO
- **Konan KOUASSI**, Professeur Titulaire à l'UAO
- **Dhédé Paul Eric KOUAME**, Maître de Conférences à l'UAO
- **Yao Jean-Aimé ASSUE**, Professeur Titulaire à l'UAO
- **Zamblé Armand TRA BI**, Maître de Conférences à l'UAO
- **Kouakou Hermann Michel KANGA**, Maître de Conférences à l'UAO

Comité scientifique

- **HAUHOUOT** Asseypo Antoine, Professeur Titulaire, Université Félix Houphouët Boigny (Côte d'Ivoire)
- **ALOKO** N'Guessan Jérôme, Directeur de Recherches, Université Félix Houphouët Boigny (Côte d'Ivoire)
- **BOKO** Michel, Professeur Titulaire, Université Abomey-Calavi (Benin)
- **ANOH** Kouassi Paul, Professeur Titulaire, Université Félix Houphouët Boigny (Côte d'Ivoire)
- **MOTCHO** Kokou Henri, Professeur Titulaire, Université de Zinder (Niger)
- **DIOP** Amadou, Professeur Titulaire, Université Cheick Anta Diop (Sénégal)
- **SOW** Amadou Abdoul, Professeur Titulaire, Université Cheick Anta Diop (Sénégal)
- **DIOP** Oumar, Professeur Titulaire, Université Gaston Berger Saint-Louis (Sénégal)
- **WAKPONOU** Anselme, Professeur HDR, Université de N'Gaoundéré (Cameroun)
- **SOKEMAWU** Koudzo, Professeur Titulaire, Université de Lomé (Togo)
- **HECTHELI** Follygan, Professeur Titulaire, Université de Lomé (Togo)
- **KADOUZA** Padabô, Professeur Titulaire, Université de Kara (Togo)
- **GIBIGAYE** Moussa, Professeur Titulaire, Université Abomey-Calavi (Bénin)
- **GÖBEL** Christof, Professeur Titulaire, Universidad Autonoma Metropolitana, (UAM) – Azcapotzalco (Mexico)

EDITORIAL

La création de RIGES résulte de l'engagement scientifique du Département de Géographie de l'Université Alassane Ouattara à contribuer à la diffusion des savoirs scientifiques. RIGES est une revue généraliste de Géographie dont l'objectif est de contribuer à éclairer la complexité des mutations en cours issues des désorganisations structurelles et fonctionnelles des espaces produits. La revue maintient sa ferme volonté de mutualiser des savoirs venus d'horizons divers, dans un esprit d'échange, pour mieux mettre en discussion les problèmes actuels ou émergents du monde contemporain afin d'en éclairer les enjeux cruciaux. Les enjeux climatiques, la gestion de l'eau, la production agricole, la sécurité alimentaire, l'accès aux soins de santé ont fait l'objet d'analyse dans ce présent numéro. RIGES réaffirme sa ferme volonté d'être au service des enseignants-chercheurs, chercheurs et étudiants qui s'intéressent aux enjeux, défis et perspectives des mutations de l'espace produit, construit, façonné en tant qu'objet de recherche. A cet effet, RIGES accueillera toutes les contributions sur les thématiques liées à la pensée géographique dans cette globalisation et mondialisation des problèmes qui appellent la rencontre du travail de la pensée prospective et de la solidarité des peuples.

**Secrétariat de rédaction
KOUASSI Konan**

COMITE DE LECTURE

- KOFFI Brou Emile, Professeur Titulaire, UAO (Côte d'Ivoire)
- ASSI-KAUDJHIS Joseph P., Professeur Titulaire, UAO (Côte d'Ivoire)
- BECHI Grah Félix, Professeur Titulaire, UAO (Côte d'Ivoire)
- MOUSSA Diakité, Professeur Titulaire, UAO (Côte d'Ivoire)
- VEI Kpan Noël, Professeur Titulaire, UAO (Côte d'Ivoire)
- LOUKOU Alain François, Professeur Titulaire, UAO (Côte d'Ivoire)
- TOZAN Bi Zah Lazare, Maître de Conférences, UAO (Côte d'Ivoire)
- ASSI-KAUDJHIS Narcisse Bonaventure, Professeur Titulaire, UAO (Côte d'Ivoire)
- SOKEMAWU Koudzo, Professeur Titulaire, U L (Togo)
- HECTHELI Follygan, Professeur Titulaire, U L (Togo)
- KOFFI Yao Jean Julius, Maître de Conférences, UAO (Côte d'Ivoire)
- Yao Jean-Aimé ASSUE, Professeur Titulaire, UAO
- Zamblé Armand TRA BI, Maître de Conférences, UAO
- KADOUZA Padabô, Professeur Titulaire, Université de Kara (Togo)
- GIBIGAYE Moussa, Professeur Titulaire, Université Abomey-Calavi (Bénin)
- GÖBEL Christof, Professeur Titulaire, Universidad Autonoma Metropolitana, (UAM) – Azcapotzalco (Mexico)

Sommaire

Sena Ghislain C. ADIMOU, Vincent O.A. OREKAN, Joseph OLOUKOI <i>Etude de l'impact des infrastructures touristiques sur les mangroves au sud du Bénin</i>	9
BAYANG Sirbélé <i>Striga, dans les champs de céréales à Lallé, dans la région du Mayo-Kebbi Est (Tchad)</i>	26
KOULOMIAN Dao, KONAN Kouamé Hyacinthe <i>Les enjeux socio-économiques et environnementaux de la mécanisation de l'orpaillage irrégulier dans le département de Boundiali (Nord, Côte d'Ivoire)</i>	37
Bi Sehi Antoine TAPE <i>Facteurs contribuant à la persistance du paludisme dans la ville de Vavoua (Côte d'Ivoire)</i>	55
KOFFI Akouassi Bénédicte, DJAH Armand Josué <i>Impacts de la gestion de l'environnement urbain à Abengourou (Côte d'Ivoire)</i>	72
MAMADOU MARICO, MOUSSA DIT MARTIN TESSOUGUE <i>Acteurs de la gouvernance locale des adductions d'eau potable dans la commune rurale de Baguineda Camp : efficacités et limites</i>	90
MAHAMADOU MOUDI Rachid, PARAISO CECIL Zeinabou, SOULEY Kabirou <i>Problématique d'accès aux ressources pastorales des communautés arabes Awlad Souleymane dans le département de Tesker au Niger</i>	109
FROUMAN Ouattara Bourahima <i>Structuration de l'espace urbain de Divo, entre dynamique démographique et étalement : les défis d'un déséquilibre de répartition spatiale de la population</i>	134
Souleymane SORO, Kouamé Thimotée KOBENAN <i>Impacts socio-économiques de la production de l'igname Kponan (dioscorea cayenensis-rotundata) dans la Sous-prefecture de Laoudi-ba (Est Côte d'Ivoire)</i>	155
KAMBIRÉ Bêbê, OUATTARA Oumar, LOA Sokro Lazare <i>Effets environnementaux de la production artisanale d'huile de palme dans le village Ahigbé-Koffikro (Sud-Est de la Côte d'Ivoire)</i>	171

Seydou A TOGOLA, Ibrahima DIOMBATY <i>Cartographie des dépôts des déchets solides dans le cercle de Macina, région de Ségou au Mali</i>	193
DIARRA Yah Malick, YOUKOU Néande Odile, ASSOOU Arthur Oscar, TRA Fulbert <i>Logiques de production hévéicole et conscience environnementale : une analyse socio-pédagogique à Youwasso (Grand-béréby, sud-ouest de la Côte d'Ivoire)</i>	207
Yaya DOGONI, Diakaridia SIDIBE <i>Analyse de la dégradation et de la restauration des sols dans la zone de l'office de la haute vallée du Niger au Mali</i>	221
FALIGBENE Likfière, NANOINI Damitonou, HETCHELI Follygan <i>Transport routier et problématique du développement local dans la préfecture de Tandjouare au Nord Togo</i>	234
Ababacar Sadikh GUEYE, Awa FALL <i>Effets déstructurant des grands projets d'aménagement sur la mobilité à Rufisque (Sénégal) : analyse des contraintes liées au ter et à l'autoroute à péage A1</i>	257
Demba GAYE <i>Typologie des lithométéores au Nord-Sénégal : Analyse spatio-temporelle des cas de suspension et de déflation</i>	278
KOLANI Lamitou-Dramani, OUEDRAOGO Joachim, AWADE Essodina <i>Analyse des impacts environnementaux et socio-économiques de l'exploitation des alluvions dans le cours supérieur de la rivière Kara au Nord du Togo</i>	291
Frédéric BATIONO, Abdoul Rasmané ZONGO, Dieudonné ZERBO <i>Ressources en eau, bilan hydrique et faisabilité d'un barrage multiusages en milieu urbain soudanien : le cas du bassin versant de Banfora (Burkina Faso)</i>	305
Kouakou Toussaint KRA, Kouassi Guillaume N'GUESSAN <i>Analyse prospective de la restauration d'un espace protégé ivoirien : quels futurs pour le parc national de la Marahoué ?</i>	326
One Enoc GUEDE, Adou Jean Marc Le Thoi ADJI, Joseph Pierre ASSI-KAUDJHIS <i>Délocalisation des cours comme stratégie de résilience dans un contexte d'exiguïté des infrastructures d'enseignement à l'Université Alassane Ouattara dans la ville de Bouaké (Côte d'Ivoire)</i>	348

Eveline MAHOUNGOU, Hilarion Bagel MIZHAIRE, Marina Lyonel MALOUONO-LIVANGOU <i>Les espaces publics brazzavillois à l'épreuve de la production des fleurs et plantes ornementales</i>	361
BONSA Issouf <i>Stratégies de visibilité religieuse à Ouagadougou (Burkina Faso) : Une analyse à partir de la monumentalité et de l'architecture des lieux de culte</i>	380
ESSENGUE NKODO Pierre Eloi, MEBENGA ARIEL <i>Nouvelle dynamique spatiale de la cacaoculture et vulnérabilité socio-économique des paysanneries, cas de Minta dans le Centre-Est du Cameroun forestier</i>	396
Kokouvi ALOWOU, Kodjo ODAH <i>Analyse des impluviums des bassins de rétention d'eau d'Amadahomé et de Caméléon à Lomé: proposition d'aménagement</i>	418
Romarc Iralè EHINNOU KOUTCHIKA, Gwladys Gertrude Mèdèssè ZANNOU, Jules ODJOUBERE, Jacques Boco ADJAKPA <i>Etude de la diversité floristique des espaces verts de la ville de Cotonou au sud Bénin (Afrique de l'ouest)</i>	440
ALI Salé, AGAISSA Assagaye <i>Accaparement des espaces pastoraux en Zone Pastorale, Région de Zinder au Niger</i>	457
MBAYE Ibrahima <i>Contexte climatique de propagation de la Covid-19 à Dakar au Sénégal</i>	479
TAPE ACHILLE ROGER, KAMELAN Hermance-Starlin Kouacou, KAKOU Geoffroy André, ASSI-KAUDJHIS Joseph P. <i>Micro logistique et mobilité des personnes et marchandises : un moyen de lutte contre la pauvreté dans la Sous-préfecture d'Abongoua (sud-est de la Côte d'Ivoire)</i>	496
NIAMIEN Kadjo Henri Joël, SEKONGO Largarthon Guénolé, OBOUMOU Abah Marie-Josée, N'CHO Cho Ingrid, BLE Melecony Celestin <i>Femmes et durabilité dans la chaîne de valeur de la pêche artisanale à Abidjan (Côte d'Ivoire) : centralité économique et fragilité institutionnelle</i>	515
KOUASSI Yao Dieudonné, BEDA Abazé Henri Joël, BARRY Aye <i>L'harmattan, un facteur de la recrudescence des infections respiratoires aiguës (ira) dans la ville de Bouaké (Côte d'Ivoire)</i>	534

SYLLA Yaya <i>Insalubrité et risques sanitaires : analyse critique des sites de pressage et de transformation du manioc dans le quartier Anoumabo, commune de Marcory (Côte d'Ivoire)</i>	553
AKA Assalé Félix <i>Impact des parkings informels sur la gestion des servitudes publiques dans la commune du Plateau (Côte d'Ivoire)</i>	569

**FEMMES ET DURABILITE DANS LA CHAÎNE DE VALEUR DE LA PECHE
ARTISANALE A ABIDJAN (CÔTE D'IVOIRE) : CENTRALITE ECONOMIQUE
ET FRAGILITE INSTITUTIONNELLE**

NIAMIEN Kadjo Henri Joël, Chargé de Recherche,
Département Aquaculture, Centre de Recherches Océanologiques (CRO),
Email : jniams7@gmail.com

SEKONGO Largarthon Guénolé, Maître de Recherche,
Centre de Recherche en Écologie (CRE), Université Nangui Abrogoua (UNA),
Email : sekongoguen@yahoo.fr

OBOUMOU Abah Marie-Josée, Doctorante,
Département de Géographie, Université Alassane Ouattara (UAO),
Email : oboumouabah@gmail.com

N'CHO Cho Ingrid, Doctorante,
Département Science économique et sociale, Université Toulouse Jean Jaurès,
Email : nchoingrid20@gmail.com

BLE Melecony Celestin, Directeur de Recherche, Département Aquaculture, Centre
de Recherches Océanologiques (CRO),
Email : melecony@gmail.com

(Reçu le 15 Avril 2026 ; Révisé le 28 Avril 2026 ; Accepté le Mai 2026)

Résumé

La pêche artisanale contribue fortement à l'approvisionnement en poisson et à l'économie urbaine en Côte d'Ivoire. A Abidjan, cette filière repose largement sur les femmes, surtout dans les activités post-capture. Pourtant, leur contribution reste peu reconnue dans les dispositifs de gouvernance, d'aménagement et de modernisation. Cet article vise à analyser la place des femmes dans la chaîne de valeur de la pêche artisanale à Abidjan au regard de leur centralité économique et de leur fragilité institutionnelle. L'étude s'appuie sur une enquête conduite en juin 2025 auprès de 50 femmes actives sur deux sites voisins : le Point de Débarquement Aménagé de Locodjro et le débarcadère coutumier d'Abobo-Doumé. Les données proviennent d'entretiens structurés administrés via KoboCollect, d'observations directes et de l'analyse des statistiques de débarquement de Locodjro entre 2018 et 2025. Les résultats montrent que les femmes structurent quatre fonctions essentielles : le préfinancement des sorties en mer à travers l'institution de la maminou, la transformation, la commercialisation et l'épargne solidaire par les tontines et coopératives. Ces fonctions assurent l'approvisionnement, la valorisation des captures et une forme de protection économique informelle. Cependant, cette centralité demeure fragile. En 2024, Locodjro ne représente que 1,24 % des débarquements

artisanaux nationaux, tandis que les sorties débarquées passent de 354 en 2022 à 68 au premier semestre 2025. A l'inverse, Abobo-Doumé conserve une forte intensité commerciale. Ce paradoxe tient à la faible intégration de la chefferie coutumière, à l'inadéquation des équipements aux pratiques féminines et à la non-reconnaissance des institutions informelles portées par les femmes.

Mots-clés : pêche artisanale ; femmes ; chaîne de valeur ; institutions informelles ; modernisation halieutique.

WOMEN AND SUSTAINABILITY IN THE SMALL-SCALE FISHERIES VALUE CHAIN IN ABIDJAN (CÔTE D'IVOIRE): ECONOMIC CENTRALITY AND INSTITUTIONAL FRAGILITY

Abstract

Small-scale fisheries play a major role in fish supply and the urban economy in Côte d'Ivoire. In Abidjan, this value chain relies heavily on women, especially in post-harvest activities. Yet their contribution remains weakly recognized in governance, planning and modernization schemes. This article analyses women's role in the small-scale fisheries value chain in Abidjan, showing how their economic centrality contrasts with their institutional fragility. The study is based on a survey conducted in June 2025 among 50 women working on two neighbouring sites: the modernized Mohammed VI landing site of Locodjro and the customary landing site of Abobo-Doumé. Data were collected through structured interviews administered with KoboCollect, direct observations and an analysis of Locodjro landing statistics for the period 2018–2025. The results show that women structure four key functions in the value chain: pre-financing fishing trips through the maminou institution, fish processing, marketing, and solidarity-based savings through tontines and cooperatives. These functions support fish supply, value creation and informal economic protection. However, this centrality remains fragile. In 2024, Locodjro accounted for only 1.24% of national small-scale landings, while the number of landed fishing trips declined from 354 in 2022 to 68 in the first half of 2025. By contrast, Abobo-Doumé maintains strong commercial activity. This paradox is explained by the weak integration of customary authority, the mismatch between equipment and women's actual practices, and the lack of recognition of women-led informal institutions.

Keywords: small-scale fisheries; women; value chain; informal institutions; fisheries modernization.

Introduction

En Afrique de l'Ouest, la pêche artisanale représente simultanément un pilier de la sécurité alimentaire et un levier de lutte contre la pauvreté. Le poisson y fournit en moyenne près de la moitié des apports en protéines animales ; particulièrement en Côte d'Ivoire où il couvre environ 50 % de ces apports pour une population de près de

29 millions d'habitants (FAO, 2023, p.41 ; MIRAHA, 2024, p. 7). Au-delà de sa fonction nutritionnelle, la pêche artisanale constitue un système d'emplois massifs et largement féminins. Selon la FAO (2023, p.117), près d'un tiers des emplois directs et indirects de la filière ivoirienne sont occupés par des femmes. Ce rôle structurant des femmes dans les chaînes de valeur halieutiques ouest-africaines est largement documenté (S. Harper et *al.*, 2013, p.58 ; D. Kleiber et *al.*, 2015, p.551 ; E. Torell et *al.*, 2019, p.414 ; FAO, 2023, p.132). Il demeure pourtant marqué par une contradiction fondamentale : les activités de ces femmes restent institutionnellement invisibles, économiquement précaires et techniquement peu soutenues. Cette contradiction n'est pas propre à la Côte d'Ivoire ; elle traverse les littératures sur le Ghana (R. Overå 1993, p.111 ; R. Overå, 2011, p.328 ; R. Overå et *al.*, 2022, p. 487), le Sénégal (T. Ndiaye 2013, p.219) et plusieurs autres pays du Golfe de Guinée (D. Belhabib et *al.*, 2019). Elle structure également le message des Voluntary Guidelines for Securing Sustainable Small-Scale Fisheries (FAO, 2015, p.20), qui font de la reconnaissance des actrices et acteurs locaux un préalable à toute gouvernance durable.

Face à cette situation, les États ouest-africains ont multiplié depuis une décennie les investissements dans des infrastructures modernisées (débarcadères aménagés, halles de vente, chambres froides, fours améliorés) visant à professionnaliser la filière et à améliorer les conditions de travail. La Côte d'Ivoire ne fait pas exception. Le Point de Débarquement Aménagé Mohammed VI de Locodjro, inauguré en 2017, en est l'emblème. Fruit d'une coopération ivoiro-marocaine, l'infrastructure devait bénéficier à quelque 5 000 acteurs et porter la production locale de 20 000 tonnes supplémentaires par an pour approvisionner le marché abidjanais (AIP, 2017, p.1). Or, huit ans après l'inauguration, les données statistiques et l'observation de terrain tendent à démontrer que le site demeure largement sous-utilisé. En 2024, le site n'a enregistré que 844 tonnes de débarquements (soit 1,24 % de la production nationale de la pêche artisanale) et le nombre de sorties débarquées y a chuté de 354 en 2022 à 68 au premier semestre 2025. Dans le même temps, le site d'Abobo-Doumé, situé à quelques kilomètres, continue de fonctionner comme un débarcadère informel en partie sous l'autorité coutumière, sans contrôle sanitaire ni infrastructures modernes, mais avec des volumes et une intensité commerciale nettement supérieurs (G. Sékongo et *al.*, 2021, p.147 ; E. Koulaï et *al.*, 2016, p. 84). Ce contraste constitue l'énigme empirique de cet article qui est analysé sous trois angles. La première approche, inscrite dans la tradition de M. Porter, analyse la chaîne de valeur comme une succession d'activités génératrices de richesse et identifie les femmes comme des maillons post-capture à renforcer. Une seconde grille, issue des travaux de E. Ostrom (1990, p.58), met l'accent sur les institutions informelles qui assurent, souvent en silence, la coordination des activités là où l'État est peu présent. La dernière approche défendue dans les travaux de S. Jentoft et R. Chuenpagdee (2015, p.8) ; P. Cohen et *al.*, (2019, p.16) et M. Chambon et *al.*, (2024, p.49), insiste sur la nécessité d'associer étroitement les acteurs et actrices

locaux à la conception et à la mise en œuvre des dispositifs modernisateurs, sous peine d'échec.

L'hypothèse défendue dans cet article est que les femmes occupent une place centrale dans la chaîne de valeur de la pêche artisanale à Abidjan, mais que cette centralité reste institutionnellement fragile. Cette fragilité tient à la faible reconnaissance de leurs pratiques économiques, sociales et organisationnelles dans les dispositifs de gouvernance et de modernisation. Cet article vise à analyser la place des femmes dans la chaîne de valeur de la pêche artisanale à Abidjan au regard de leur centralité économique et de leur fragilité institutionnelle. Il s'agit d'abord de cartographier les fonctions des femmes dans la chaîne de valeur de la pêche artisanale à Abidjan. Ensuite, de comparer leurs implications dans les débarcadères de Locodjro et d'Abobo-Doumé. Enfin d'identifier les conditions institutionnelles qu'une modernisation socialement ancrée devrait remplir, en plaçant la reconnaissance des femmes comme actrices, et non comme bénéficiaires, au cœur du dispositif.

1. Matériel et méthodes

1.1. Zone d'étude

L'étude a été conduite dans le district autonome d'Abidjan (Côte d'Ivoire), qui concentre près de 45 % du parc piroguier artisanal maritime national et la plus grande partie de la consommation de poisson du pays (A. Yapo et *al.*, 2022, p.87). Deux sites adjacents, distants d'environ 1,5 km le long de la baie de Locodjro, ont été retenus : le Point de Débarquement Aménagé de Locodjro (PDPL) et le débarcadère d'Abobo-Doumé. Le premier est une infrastructure moderne de 1,4 ha comprenant une halle de vente, des chambres froides, deux bâtiments de fumage équipés de fours améliorés, une fabrique de glace, un bâtiment social et un quai pavé. Le second est le site historique d'Abobo-Doumé, régulé par la chefferie coutumière Ébrié, qui fonctionne à l'air libre, sans pavage, sans système d'évacuation des eaux et sans contrôle sanitaire systématique ; il demeure néanmoins le principal lieu de débarquement de la pêche artisanale abidjanaise depuis plusieurs décennies (K. Kouman et D. Koudou 2015, p.53). La Figure 1 présente la zone d'étude.

Figure 1 : Localisation des deux sites d'étude



Conception : Niamien K. 2026

1.2. Méthode de collecte de données

L'enquête a été conduite en juin 2025. Cinquante femmes ont été interrogées : 29 à Locodjro et 21 à Abobo-Doumé. L'échantillon a été constitué à partir de listes de contacts fournies par les responsables de chaque site. Ce mode de sélection raisonné a été choisi pour deux raisons. L'absence de registre exhaustif des femmes actives sur les deux sites ; et la nécessité d'accéder à des interlocutrices disposant d'une vue d'ensemble sur la chaîne de valeur. Les entretiens, d'une durée moyenne de 20 minutes, ont été administrés via l'application KoboCollect sur tablette, à partir d'un questionnaire structuré en cinq rubriques : profil sociodémographique, dimension économique de l'activité, la dimension sociale (appartenance coopérative, tontines, solidarités), la dimension environnementale (conservation, fumage, gestion des déchets) et contraintes et attentes des actrices. Parallèlement, des observations directes ont été réalisées sur les deux sites à l'aide d'une grille standardisée couvrant cinq domaines : infrastructures, hygiène, organisation, flux et sécurité. Les observations ont

été conduites à différents moments du cycle quotidien (accostage, pesée, partage, transformation, vente). Par ailleurs, les statistiques mensuelles de débarquement du site de Locodjro pour la période 2018-2025 ont été fournies par le bureau statistique du site, par l'intermédiaire du projet Pro-débarquement. Les données de production nationale de la pêche artisanale pour 2019-2024 proviennent de la Direction des Pêches du MIRAHA. Enfin, les données d'enquête ont été traitées sous Microsoft Excel et la cartographie réalisée avec le logiciel QGIS v3.28.

2. Résultats

2.1. Profil des femmes enquêtées

Le profil sociodémographique des 50 femmes enquêtées présente plusieurs asymétries notables entre les deux sites (Tableau 1). La structure par âge sur les deux sites est dominée par la tranche 41-50 ans (50 % de l'ensemble). Cependant le site d'Abobo-Doumé se distingue par une absence d'enquêtées de plus de 50 ans (vs 7 % à Locodjro), et par une part plus importante de jeunes adultes de 20-30 ans (29 % vs 17 %). Cette différence suggère un renouvellement générationnel plus marqué sur le site coutumier, probablement porté par une transmission intra-familiale de l'activité. La structure des nationalités témoigne du caractère régional de la filière. Les Ivoiriennes dominent (70 %), mais une présence ghanéenne significative (26 %) s'observe sur les deux sites, reflet historique de la migration *fante* le long de la côte (R. Overå, 2001, p.111). Le profil burkinabè (4 %) est exclusivement présent à Abobo-Doumé ; ce qui suggère que le site informel demeure plus accessible aux migrantes continentales dont l'intégration administrative dans les dispositifs modernisés est plus contrainte. En termes d'ancienneté, Abobo-Doumé concentre une main-d'œuvre plus stabilisée, avec 71 % des enquêtées ayant 10 à 20 ans d'expérience, contre 45 % à Locodjro ; ces écarts d'ancienneté traduisent l'antériorité historique du site coutumier comme lieu principal de débarquement abidjanais. Enfin, la distribution fonctionnelle entre mareyeuses (28 %) et transformatrices (72 %) à Locodjro reflète la séparation fonctionnelle imposée par la conception du site. A Abobo-Doumé, les métiers sont au contraire confondus avec une même actrice combinant souvent mareyage, transformation et vente.

Tableau 1 : Profil sociodémographique des femmes enquêtées

Variable	Modalités	Locodjro (n = 29)	Abobo-Doumé (n = 21)	Total (n = 50)
Tranche d'âge	20–30 ans	5 (17 %)	6 (29 %)	11 (22 %)
	31–40 ans	8 (28 %)	4 (19 %)	12 (24 %)
	41–50 ans	14 (48 %)	11 (52 %)	25 (50 %)
	> 50 ans	2 (7 %)	-	2 (4 %)
Nationalité	Ivoirienne	21 (72 %)	14 (66 %)	35 (70 %)
	Ghanéenne	8 (28 %)	5 (24 %)	13 (26 %)
	Burkinabè	-	2 (10 %)	2 (4 %)
Métier principal	Mareyeuse	8 (28 %)	ND	-
	Transformatrice / Vendeuse	21 (72 %)		-
Expérience	< 10 ans	10 (34 %)	4 (19 %)	14 (28 %)
	10–20 ans	13 (45 %)	15 (71 %)	28 (56 %)
	> 20 ans	6 (21 %)	2 (10 %)	8 (16 %)

Source : enquête de terrain, juin 2025

* ND : non différencié ; à Abobo-Doumé, les métiers sont exercés de manière cumulée par la même personne (mareyage, transformation, vente).

2.2. Fonctions structurantes des femmes dans la chaîne de valeur

L'enquête met en évidence quatre fonctions articulées, toutes majoritairement ou exclusivement portées par les femmes. Ces fonctions principales sont le préfinancement des sorties en mer, la transformation, la commercialisation et l'épargne solidaire. Une autre dimension importante concerne les risques associés à leurs activités dans la chaîne de valeur.

2.2.1. Le préfinancement des sorties en mer : l'institution *maminou*

Dans les deux sites, une partie des mareyeuses assume le rôle de *maminou*, c'est-à-dire d'«actrices du préfinancement des campagnes de pêche ». Les montants engagés couvrent le carburant, la glace, l'entretien des filets et parfois la maintenance de la pirogue, et peuvent atteindre 200 000 FCFA par sortie. En contrepartie, la *maminou* bénéficie d'un droit de priorité sur le poisson à l'accostage. Ce mécanisme pallie l'absence d'accès formel au crédit pour les pêcheurs et sécurise, pour la mareyeuse, son approvisionnement. Il comporte toutefois des risques explicitement mentionnés par les enquêtées : défection de pêcheurs étrangers ne revenant jamais au site, obligation de cadeaux répétés aux familles des pêcheurs et érosion progressive des marges. 6 femmes sur les 50 enquêtées déclarent avoir abandonné le préfinancement pour se limiter à l'achat comptant au débarquement.

2.2.2. La transformation : fumage et fermentation

Le fumage constitue la principale technique de conservation. Deux technologies coexistent : d'une part, les fours traditionnels en terre ou en fûts métalliques recyclés, encore largement utilisés à Abobo-Doumé, consomment 5 à 7 kg de bois par kg de poisson fumé et exposent les opératrices à des fumées denses ; d'autre part, les fours (Technique FAO-Thiaroye) améliorés développés par la FAO au nombre de 14 à Locodjro, réduisent cette consommation à environ 0,5 kg par kg fumé et limitent les émissions. Une seconde voie de valorisation est la production d'*adjuvant* (poisson fortement salé puis séché à l'air libre) utilisé comme base aromatique dans des sauces ivoiriennes. Cette pratique valorise les invendus, mais expose à des risques sanitaires de contamination liés au séchage en plein air.

Figure 2 : Mode de transformation des produits de pêche (a : fours traditionnels à Abobo-Doumé ; b : four amélioré de type FTT ; c : technique de salage)

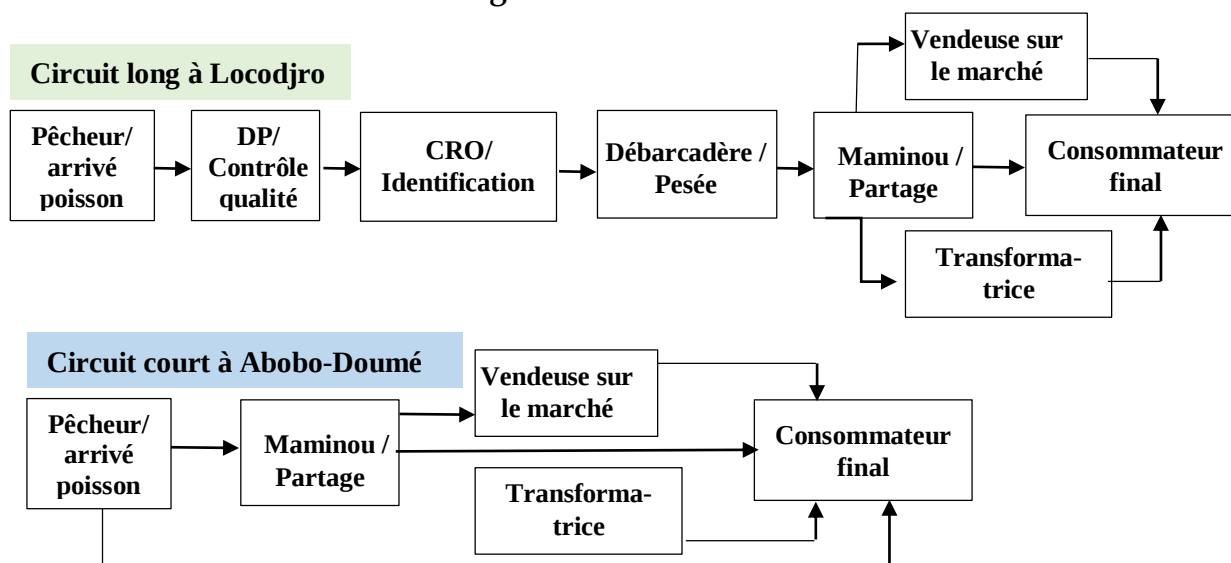


Prise de vue : N'CHO Cho Ingrid, 2025

2.2.3. Circuits contrastés de commercialisation du poisson entre Locodjro et Abobo-Doumé

Les deux sites diffèrent radicalement dans l'organisation du passage du poisson du pêcheur au consommateur (Figure 3). A Locodjro, le circuit est long et différencié. Le poisson débarqué est contrôlé par la Direction des Pêches (DP-MIRAH), puis identifié par les agents statistiques du Centre de Recherches Océanologiques (CRO), pesé, puis transmis à la *maminou*, qui le partage entre mareyeuses détaillantes et transformatrices, avant d'atteindre les marchés et les consommateurs finaux. A Abobo-Doumé, au contraire, le circuit est court et intégré : la même femme achète directement au pêcheur (généralement à la bassine plutôt qu'au kilogramme), transforme ou non le poisson, puis le vend elle-même sur les marchés de proximité. Cette polyvalence des actrices d'Abobo-Doumé leur permet d'internaliser la valeur que le circuit formel de Locodjro répartit entre plusieurs maillons.

Figure 3 : La commercialisation : un circuit formalisé à Locodjro face à un circuit intégré à Abobo-Doumé



Source : enquête de terrain, juin 2025

2.2.4. L'épargne solidaire : un système financier informel porté par les femmes

L'ensemble des femmes enquêtées appartient à l'une des quatre coopératives structurant la filière. Chaque adhésion requiert une cotisation mensuelle ainsi que des prélèvements journaliers indexés sur l'activité (50 FCFA par bassine pour les grossistes, 25 FCFA pour les détaillantes). Ces coopératives offrent un microcrédit interne à 5% d'intérêt, permettant de renforcer le fonds de roulement, et organisent la solidarité en cas d'événements de vie (30 000 FCFA pour une naissance, 50 000 FCFA pour un décès). En parallèle, la majorité des femmes participent à des tontines de 12 à 20 membres avec une cotisation hebdomadaire de 10 000 FCFA, dont le pot rotatif finance typiquement la scolarité des enfants ou l'achat d'équipements. Ces dispositifs constituent un système financier et assurantiel parallèle, entièrement porté par les femmes, qui supplée à l'absence d'accès bancaire formel et de protection sociale publique.

2.2.5. Les risques sanitaires du travail féminin dans la chaîne de valeur

Les activités des femmes ne sont pas sans conséquence sur leur santé. Le Tableau 2 recense les affections déclarées par les enquêtées comme liées à leur activité. Les eaux stagnantes à proximité des sites (particulièrement à Abobo-Doumé où le drainage est absent) expliquent la forte prévalence déclarée du paludisme (27 %), en cohérence avec les statistiques nationales qui font du paludisme environ 40 % des consultations médicales en Côte d'Ivoire (OMS, 2023, p.16). Les troubles musculo-squelettiques (fatigue et courbatures 24 %, douleurs lombaires 9 %) découlent du port quotidien de charges lourdes (bassines, sacs de sel de 50 kg, blocs de glace) et des stations debout prolongées. L'exposition répétée aux fumées des fours traditionnels est mise en cause

par les femmes dans les maux d'yeux (10 %) et la toux (7 %). Ces fragilités sanitaires sont aggravées par l'absence de protection sociale : près de 90 % des enquêtées déclarent n'avoir aucune couverture maladie ni dispositif de retraite, alors même qu'un « bâtiment social » comprenant une antenne médicale a été intégré à la conception du débarcadère de Locodjro.

Tableau 2 : Affections déclarées par les femmes enquêtées comme liées à leur activité

Affection	Femmes ayant mentionné (%)	Cause déclarée
Paludisme	27	Eaux stagnantes autour des sites
Fatigue et courbatures	24	Stations debout prolongées, charges
Migraines	23	Stress, exposition solaire
Maux d'yeux	10	Fumée des fours de fumage
Douleurs lombaires	9	Port de charges lourdes (bassines, sel, glace)
Toux	7	Inhalation répétée de fumée

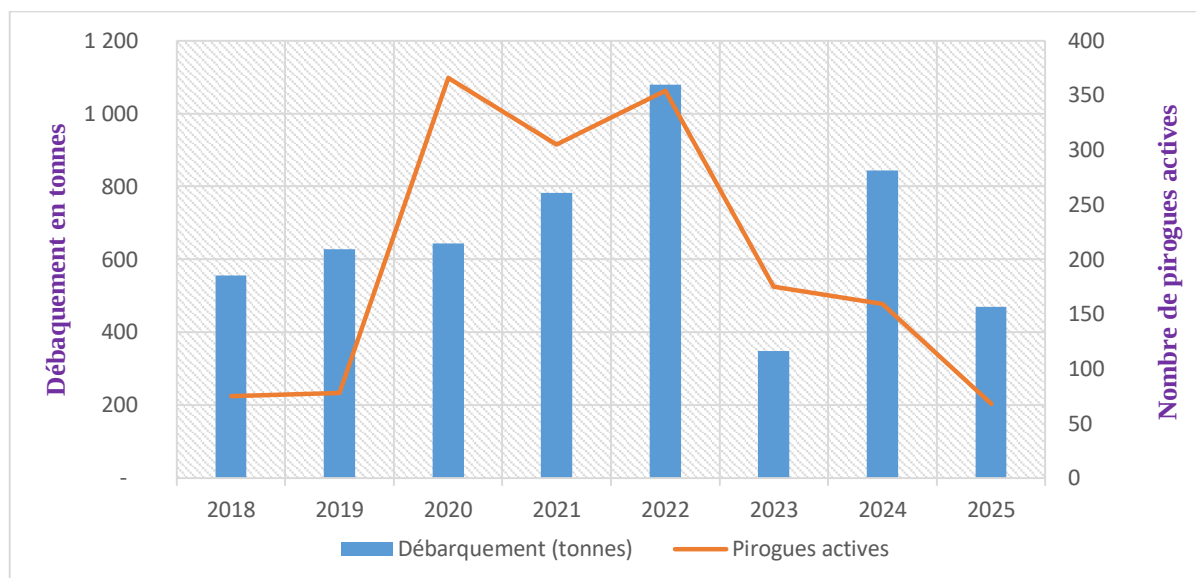
Source : enquête de terrain, juin 2025

2.3. Le paradoxe Locodjro/Abobo-Doumé : modernisation formelle et persistance des circuits coutumiers

2.3.1. Une infrastructure ambitieuse, mais faiblement appropriée

Les statistiques de débarquement compilées par le bureau statistique du site de Locodjro sur la période 2018–2025 font apparaître une trajectoire en deux temps (Figure 4). De 2018 à 2022, les débarquements progressent régulièrement, de 555 à 1 080 tonnes ; et le nombre de sorties annuelles d'engins de pêche ayant débarqué augmente de 75 à 354. À partir de 2023, la trajectoire s'inverse : les débarquements chutent à 349 tonnes cette même année, remontent à 844 tonnes en 2024, puis s'établissent à 470 tonnes pour le premier semestre 2025. Le nombre de sorties débarquées décroît de 354 en 2022 à 175 en 2023, 159 en 2024 et seulement 68 sorties au premier semestre 2025.

Figure 4 : Évolution des débarquements annuels et du nombre de sorties débarquées au Point de Débarquement Aménagé de Locodjro (PDPL) entre 2018 et 2025



Source : Bureau statistique du PDPL, 2025

Rapporté à la production artisanale maritime nationale (Tableau 3), le site de Locodjro n'a jamais capté plus de 1,76 % des débarquements artisanaux ivoiriens (pic de 2022) et se situe à 1,24 % en 2024. Au regard de l'objectif initial de 20 000 tonnes par an annoncé lors de l'inauguration, le site réalise donc, dans son meilleur millésime, environ 5 % de sa capacité théorique.

Tableau 3 : Part du PDPL dans la production artisanale maritime nationale entre 2019 et 2024

Année	Débarquement à Locodjro (t)	Pêche artisanale nationale (t)	Part des débarquements de Locodjro (%)
2019	627	73 223	0,86
2020	644	65 789	0,98
2021	783	78 784	0,99
2022	1 080	61 367	1,76
2023	349	65 831	0,53
2024	844	68 003	1,24

Source : Bureau statistique du PDPL, 2025 ; Direction des Pêches du MIRAH, 2025.

Ces données statistiques convergent avec l'observation de terrain présentée dans la Figure 5. Alors que le quai pavé du site de Locodjro, ses chambres froides et ses fours améliorés sont physiquement opérationnels, l'essentiel de l'activité halieutique abidjanaise demeure concentré à Abobo-Doumé, sur un site informel dépourvu d'infrastructure d'accueil. Le contraste matériel est frappant, car à Abobo-Doumé, les pirogues accostent directement sur la plage, les mareyeuses pataugent dans l'eau

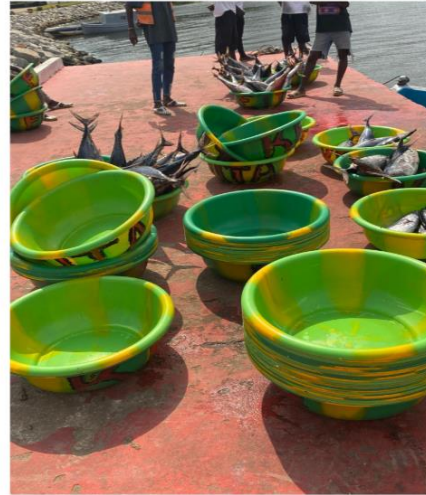
saumâtre pour réceptionner les bassines ; à Locodjro, le quai pavé reste majoritairement vide aux mêmes heures d'activité.

Figure 5 : Contraste d'appropriation entre le débarcadère coutumier d'Abobo-Doumé et le site modernisé de Locodjro

(a) Site d'Abobodoumé : accostage informel, sol non pavé, présence de déchets



(b) PDPL de Locodjro : quai pavé, débarquement standardisé en bassines calibrées



Prise de vue : N'CHO Cho Ingrid, juin 2025

2.3.2. Facteurs explicatifs du paradoxe observé sur les deux sites d'étude

Les entretiens et les observations permettent d'identifier trois mécanismes articulés qui sous-tendent ce paradoxe.

L'exclusion de la chefferie coutumière

La chefferie Ébrié d'Abobo-Doumé, qui tirait historiquement un revenu des débarquements coutumiers, n'a été que faiblement associée à la conception et à la mise en service du point de débarquement de Locodjro. Les témoignages recueillis auprès des mareyeuses confirment que la chefferie a activement dissuadé les pêcheurs et les mareyeuses de se déplacer vers le nouveau site, allant jusqu'à exercer des pressions sociales sur celles qui envisageaient la migration.

L'inadéquation technique aux pratiques féminines

Malgré un investissement de 2,6 milliards FCFA, plusieurs équipements critiques pour les femmes sont absents, insuffisants ou inadaptés. Sur les 29 femmes enquêtées à Locodjro, la majorité continue d'utiliser des carcasses de réfrigérateurs hors service (Figure 6) pour conserver leur poisson, par manque d'accès à des caisses isothermes modernes, dont seule une vingtaine a été distribuée sur le site. L'absence de système de drainage des eaux usées (eaux salines générées par la fonte de la glace et par les carcasses de poisson) contraint les femmes à rejeter ces effluents directement dans la lagune Ébrié. Les toilettes sont quasi-inexistantes et peu adaptées au volume de femmes qui exercent sur ce site. Cette situation affecte directement les conditions de travail quotidiennes, en particulier la nuit lors de l'attente du retour des pirogues.

Enfin, la crèche et l'antenne médicale du « bâtiment social » fonctionnent de manière très partielle, comme en témoigne le chiffre de 90 % d'enquêtées sans couverture maladie.

Figure 6 : Carcasse de réfrigérateur hors service utilisée comme caisson de conservation du poisson



Prise de vue : N'CHO Cho Ingrid, juin 2025

La fragmentation fonctionnelle comme handicap de productivité

Le circuit long sur le site de Locodjro impose un passage séquentiel par le contrôle de la Direction des Pêches, l'identification du CRO, la pesée officielle, puis la *maminou*. Cette séquence ralentit significativement la vente d'un produit hautement périssable. A Abobo-Doumé, l'intégration des fonctions au sein d'une même actrice (achat direct, fumage, vente) court-circuite cette séquence et permet une rotation rapide du poisson, au prix d'une informalité totale. Ce que le dispositif modernisateur de Locodjro interprète comme une professionnalisation est vécu par les actrices comme une perte de flexibilité et de contrôle sur le tempo commercial. La polyvalence des femmes d'Abobo-Doumé constitue ainsi, paradoxalement, un avantage compétitif que la différenciation imposée par le site de Locodjro ne parvient pas à compenser.

3. Discussion

Les résultats montrent que la performance d'un débarcadère ne dépend pas uniquement de la qualité des infrastructures, mais aussi de son inscription dans les arrangements sociaux, économiques et institutionnels qui organisent concrètement la filière. Le site moderne de Locodjro peine à dépasser 1,76 % des débarquements artisanaux nationaux au pic de son activité, tandis que le site coutumier d'Abobo-Doumé, dépourvu d'infrastructures et régulé de facto par la chefferie Ébrié, concentre l'essentiel de l'activité halieutique abidjanaise. Les femmes constituent le fil conducteur qui permet de comprendre ce paradoxe. Trois niveaux d'interprétation, discutés ci-après, s'articulent pour rendre compte de ce résultat.

3.1. Une configuration ouest-africaine : le *maminou* au miroir des fish mammies

L'institution de *maminou* observée sur les deux sites d'Abidjan présente des similarités fortes avec le rôle de financement assuré par les fish mammies ghanéennes, documenté de longue date par R. Overå (1993, p.121) et R. Overå (2011, p.324). Comme leurs homologues de Tema, Elmina ou Sekondi-Takoradi, les *maminou* ivoiriennes avancent les fonds nécessaires à la sortie en mer, sécurisent en retour un droit de priorité sur la capture, et assument de facto un rôle d'assurance collective face à l'absence d'accès au crédit formel. Les montants engagés à Abidjan (jusqu'à 200 000 FCFA par sortie) s'inscrivent dans l'ordre de grandeur décrit pour les Big Mammies ghanéennes du secteur thonier, lesquelles peuvent financer jusqu'à 25 % des ventes locales de thon débarqué. Cette convergence régionale suggère que le préfinancement féminin n'est pas une particularité ivoirienne, mais bien une institution structurante des chaînes de valeur halieutiques du Golfe de Guinée (R. Overå et al., 2022, p.486 ; C. Wabnitz, 2025, p.13). La sous-utilisation du site de Locodjro s'inscrit dans un motif plus large. G. Sékongo et al., (2021, p.139) parviennent sur le même terrain et avec une méthodologie indépendante, à la conclusion que les difficultés du site de Locodjro tiennent principalement à sa délocalisation autoritaire depuis Abobo-Doumé plutôt qu'à des défauts techniques intrinsèques. Plus largement, R. Overå (2011, p.329) a montré, dans une analyse comparée Ghana-Zambie, que les récits modernisateurs portés par les États et les bailleurs conduisent souvent à une rationalisation formelle qui ignore les arrangements économiques préexistants et, ce faisant, détruit de la valeur sociale plutôt qu'elle n'en crée.

Là où R. Overå (2011, p.340) et D. Belhabib et al., (2019, p.89) analysent principalement les conflits entre modernisation étatique et communautés de pêcheurs, l'étude documente à Abidjan une configuration dans laquelle la ligne de tension passe par les femmes. Ce sont elles qui arbitrent quotidiennement entre les deux sites, qui font circuler le capital *maminou* et qui, in fine, décident du tempo de la filière. L'échec de Locodjro n'est donc pas seulement un échec de négociation avec la chefferie Ébrié ; il est aussi, et peut-être surtout, un échec d'articulation avec les institutions féminines informelles que les concepteurs du projet n'ont pas identifiées comme telles.

3.2. Une lecture ostromienne du paradoxe du débarcadère de Locodjro

Le paradoxe observé à Locodjro peut être relu à partir des travaux d'E. Ostrom (1990, p.128) sur la gouvernance des communs, complétés par les analyses récentes consacrées aux pêcheries artisanales africaines (M. Trimble et F. Berkes, 2015, p.6 ; M. Chambon et al., 2024, p.56). Dans le cas étudié, trois principes apparaissent particulièrement fragilisés.

Le premier principe fragilisé est celui de la participation des usagers à l'élaboration des règles. A Locodjro, les *maminou*, les transformatrices et la chefferie Ébrié n'ont pas

été réellement associées à la définition du circuit long imposé par le site. Or, comme le montre E. Ostrom (1990, p. 128), la robustesse d'un dispositif collectif dépend en partie de la capacité des usagers à participer à la définition des règles qui encadrent leur activité. Dans le cas présent, ce dispositif moderne a été conçu selon une logique descendante, sans réelle co-construction avec les principales actrices de la filière. Ce résultat rejoint les observations de G. Sékongo et *al.*, (2021, p.141), qui attribuent les difficultés de Locodjro moins à des défauts techniques intrinsèques qu'aux conditions de sa mise en place et à sa déconnexion du site historique d'Abobo-Doumé.

Le deuxième principe affaibli est celui de la reconnaissance du droit à l'auto-organisation. Les institutions féminines informelles (préfinancement des campagnes de pêche, tontines, coopératives et les arrangements commerciaux) construites autour des maminou, ne sont pas de simples pratiques périphériques. Elles constituent, comme l'ont montré R. Overå et *al.*, (2022, p.494) pour les market women ghanéennes, de véritables mécanismes de coordination, de sécurisation économique et de régulation des flux. A Locodjro, ces institutions n'ont pas été intégrées comme des composantes légitimes de la gouvernance. Elles ont plutôt été contournées, voire implicitement disqualifiées, au profit d'une organisation formelle qui supposait que l'infrastructure suffirait à restructurer la filière. Or, ce type de modernisation tend précisément à échouer lorsqu'il ignore les arrangements économiques préexistants et la capacité des acteurs locaux à s'organiser eux-mêmes.

Le troisième principe est celui de l'articulation entre niveaux institutionnels, ce qu'Ostrom désigne comme des entreprises imbriquées. Le point de débarquement de Locodjro fonctionne comme une unité relativement isolée. Il s'insère mal dans les réseaux qui relient habituellement les autorités coutumières, les coopératives, les systèmes de crédit informel et les pratiques marchandes des femmes. Cette faible articulation institutionnelle réduit fortement la capacité du site à capter et stabiliser les flux. Les travaux de M. Trimble et F. Berkes (2015, p.6-9) et de M. Chambon et *al.*, (2024, p.56-59) montrent précisément que la durabilité des systèmes halieutiques artisanaux dépend de cette capacité à articuler règles locales, organisations d'usagers et interventions publiques.

Ainsi, le paradoxe de Locodjro ne tient donc pas seulement à une faiblesse d'équipement ou à un défaut de gestion. Il renvoie plus profondément à une défaillance de reconnaissance institutionnelle. En contournant les institutions féminines informelles, en éloignant la chefferie coutumière et en imposant une organisation faiblement négociée, le dispositif moderne a réduit les conditions mêmes de son appropriation.

3.3. Un coût sanitaire sous-estimé

Les prévalences d'affections respiratoires et oculaires déclarées par les enquêtées s'inscrivent dans un ordre de grandeur inférieur, mais cohérent avec les études quantitatives disponibles sur les fumeuses de poisson ouest-africaines. C. Weyant et *al.*, (2022, p.14), dans une étude de cohorte conduite à Moree et Elmina (Ghana) auprès de 308 fumeuses et 152 contrôles, mesurent des expositions au monoxyde de carbone et aux particules fines, 2,6 fois supérieures chez les fumeuses et documentent une prévalence élevée de symptômes respiratoires, de troubles oculaires et de brûlures corporelles. C. Owusu et *al.*, (2025, p.4), dans une étude comparable à Abuesi (Ghana), rapportent que 26,37 % de fumeuses souffrent de troubles de la vision et 53,02 % d'inconforts oculaires. Les résultats de cette étude sensiblement plus faible s'expliquent vraisemblablement par trois facteurs : la taille modeste de notre échantillon, la nature auto-déclarée des symptômes et la présence, à Locodjro, de fours FTT améliorés qui réduisent l'exposition aux fumées. Il est également probable que les femmes normalisent certains symptômes comme inhérents au métier, ce qui conduit à une sous-déclaration systématique.

La prévalence déclarée du paludisme (27 %) doit être replacée dans un contexte national où cette maladie représente environ 40 % des consultations médicales en Côte d'Ivoire (OMS, 2023, p.16). Au-delà de cette question, le résultat principal est ailleurs : 90 % des enquêtées déclarent ne disposer ni d'une couverture maladie ni d'un dispositif de retraite. Ce décalage entre équipement affiché et service effectif illustre les limites concrètes de la modernisation descendante.

Conclusion

Cette analyse met en évidence que la durabilité de la pêche artisanale ne se joue pas uniquement dans les infrastructures. Elle se joue également, dans leur capacité à s'articuler aux pratiques, aux acteurs et aux institutions qui structurent réellement la filière. L'étude montre que les femmes occupent une place centrale dans la chaîne de valeur de la pêche artisanale à Abidjan. Elles assurent le préfinancement des campagnes de pêche, la transformation des produits, leur commercialisation et l'organisation de formes d'épargne et de solidarité qui soutiennent l'activité au quotidien. Cependant, cette centralité demeure institutionnellement fragile. Les résultats montrent que la désaffection relative de Locodjro tient moins à une absence d'équipement qu'à trois mécanismes complémentaires : la faible intégration de la chefferie coutumière dans le projet, l'inadéquation de plusieurs aménagements aux pratiques effectives des femmes et la fragmentation fonctionnelle imposée par le circuit long. A l'inverse, Abobo-Doumé maintient son attractivité en s'appuyant sur des arrangements plus souples, plus intégrés et mieux ajustés au rythme commercial d'un produit hautement périssable. Ainsi, l'enjeu n'est pas d'opposer modernité et

informalité, mais de comprendre que la modernisation ne devient opérante que lorsqu'elle reconnaît les institutions déjà à l'œuvre. Dans le cas étudié, la durabilité de la filière suppose donc un déplacement du regard. En effet, les femmes doivent être envisagées comme des actrices de gouvernance à part entière, dont les savoir-faire, les réseaux et les dispositifs d'organisation conditionnent largement l'efficacité des réformes. Au-delà du cas de Locodjro, ces résultats invitent à repenser les politiques de modernisation halieutique en Afrique de l'Ouest à partir des arrangements sociaux et institutionnels déjà portés par les femmes.

Références bibliographiques

Agence Ivoirienne de Presse (AIP). 2017. Inauguration du point de débarquement aménagé Mohammed VI de Locodjro. Abidjan : AIP, publié le 27 novembre 2017 ; consulté le 01 mai 2026 ; <https://news.abidjan.net/galleries/35050/>

BELHABIB Dyhia, SUMAILA Rashid, LE BILLON Philippe. 2019. The fisheries of Africa: Exploitation, policy, and maritime security trends. *Marine Policy* 101: 80-92. DOI: <https://doi.org/10.1016/j.marpol.2018.12.021>

CHAMBON Mouna, MIÑARRO Sara, SANTIAGO Alvarez Fernandez, PORCHER Vincent, REYES-GARCIA Victoria, DROUET Huran Tonalli and ZIVERI Patrizia. 2024. A synthesis of women's participation in small-scale fisheries management: Why women's voices matter. *Rev. Fish Biol. Fish.* 34 (1): 43-63. DOI: <https://doi.org/10.1007/s11160-023-09806-2>

COHEN Philippa, ALLISON Edward, ANDREW Neil, CINER Joshua, EVANS Louisa, FABINYI Michael, GARCES Len, HALL Stephen, HICKS Christina, HUGHES Terry, JENTOFT Svein, MILLS David, MASU Rosalie, MBARU Emmanuel, RATNER Blake. 2019. Securing a just space for small-scale fisheries in the blue economy. *Frontiers in Marine Science* 6: 171. DOI: <https://doi.org/10.3389/fmars.2019.00171>

FAO. 2014. A value chain analysis framework for small-scale fisheries. Rome: Food and Agriculture Organization of the United Nations. <https://openknowledge.fao.org/handle/20.500.14283/i3630e>

FAO. 2015. Voluntary Guidelines for Securing Sustainable Small-Scale Fisheries in the Context of Food Security and Poverty Eradication. Rome: FAO. p. 34

FAO, Duke University, WorldFish. 2023. Illuminating Hidden Harvests: The contributions of small-scale fisheries to sustainable development. Rome: FAO. DOI: <https://doi.org/10.4060/cc4576en>

HARPER Sarah, ZELLER Dirk, HAUZER Melissa, PAULY Daniel and SUMAILA Ussif Rashid, 2013. Women and fisheries: Contribution to food security and local economies. *Mar. Policy* 39: 56-63. DOI: <https://doi.org/10.1016/j.marpol.2012.10.018>

JENTOFT Svein and CHUENPAGDEE Ratana. 2015. Interactive Governance for Small-Scale Fisheries: Global Reflections. MARE Publication Series 13. Cham: Springer. pp.3-16. DOI: <https://doi.org/10.1007/978-3-319-17034-3>

KLEIBER Danika, HARRIS Leila and VINCENT Amanda, 2015. Gender and small-scale fisheries: A case for counting women and beyond. Fish Fish. 16 (4): 547–562. DOI: <https://doi.org/10.1111/faf.12075>

KOULAI-DJEDJE Édith, ADOU Gnangoran Alida Thérèse et ALLA Kouadio Augustin, 2016, « Organisation féminine pour la gestion et la vente du poisson en milieu urbain : le cas de la CMATPHA d'Abobo-Doumé », *Revue de Géographie Tropicale et d'Environnement (GEOTROPE)*, n°2, Décembre 2016, pp. 80-93.

KOUMAN Koffi Moriféré., KOUDOU Dogbo 2015. Les sites de débarquement d'Abidjan dans la production et la distribution des produits halieutiques artisanaux : structures et activités. *Rev. Ivoirienne Lett. Arts Sci. Hum. (RILASH)* 26: 50–64.

MIRAH, 2024, Statistiques nationales de la pêche et de l'aquaculture 2019–2024, Ministère des Ressources Animales et Halieutiques, Direction des Pêches. Abidjan, 10 p.

NDIAYE Tafsir Malick, 2013. Illegal, unreported and unregulated fishing: Responses in general and in West Africa. *Chinese Journal of International Law*, 12 (2): 217–253.

OMS. 2023. Profil pays du paludisme : Côte d'Ivoire. Genève : Organisation Mondiale de la Santé. 26 p.

OSTROM Elinor. 1990. Governing the Commons: The Evolution of Institutions for Collective Action. Cambridge: Cambridge University Press. 280 p. DOI: <https://doi.org/10.1017/CBO9780511807763>

OVERÅ Ragnhild.1993. Wives and traders: Women's careers in Ghanaian canoe fisheries. *Marit. Anthropol. Stud.* 6 (1-2): 110–135.

OVERÅ Ragnhild. 2001. Institutions, mobility and resilience in the Fante migratory fisheries of West Africa. *Transactions of the historical Society of Ghana, New Series*, N°9, pp. 103-123 <https://www.jstor.org/stable/41406726>

OVERÅ Ragnhild. 2011. Modernisation narratives and small-scale fisheries in Ghana and Zambia. *Forum Dev. Stud.* 38 (3): 321–343.

DOI: <https://doi.org/10.1080/08039410.2011.596569>

OVERÅ Ragnhild, ATTER Amy, AMPONSAH Samuel and, KJELLEVOLD Mariam, 2022, Market women's skills, constraints, and agency in supplying affordable, safe, and high-quality fish in Ghana. *Marit. Stud.* 21: 485–500. DOI: <https://doi.org/10.1007/s40152-022-00279-w>

OWUSU Charly, OFORI Albert, ADUSEI-MENSAH Franck, ABRAHAM Carl, KYEI Samuel, QUANSAH Reginald, ESSUMANG David. 2025. The association between occupational smoke exposures and the prevalence of eye and respiratory health conditions among commercial fish smokers in Abuesi, Ghana: A cross-sectional self-reported study. *Environ. Health Insights* 19: 1-12. DOI: <https://doi.org/10.1177/11786302251317056>

PORTER Mickael Eugene. 1985. *Competitive Advantage: Creating and Sustaining Superior Performance*. New York: Free Press.

SEKONGO Largaton Guénolé, YEO Napari Elysée, KOUDOU Dogbo, 2021, Débarcadère de Locodjro et développement de la pêche artisanale en Côte d'Ivoire : défis et perspectives. *Eur. J. Soc. Sci. Stud.* 6 (5): 134-151. DOI : <http://dx.doi.org/10.46827/ejsss.v6i6.1133>

TORELL Elin, BILECKI Danielle, OWUSU Adiza, CRAWFORD Brian, BERAN Kristine & Karen KENT, 2019. Assessing the impacts of gender integration in Ghana's fisheries sector. *Coast. Manag.* 47 (6): 507-526. DOI: <https://doi.org/10.1080/08920753.2019.1669098>

TRIMBLE Micaela and BERKES Fikret. 2015. Towards adaptive co-management of small-scale fisheries in Uruguay and Brazil: Lessons from using Ostrom's design principles. *Maritime Studies*. 14: 14. pp. 2-20. DOI: <https://doi.org/10.1186/s40152-015-0032-y>

WEYANT Chery, AMOAH Antwi-Boasiako, BITTNER Ashley, PEDIT Joe, CODJOE Samuel Nii Ardey, JAGGER Pamela. 2022. Occupational exposure and health in the informal sector: Fish smoking in coastal Ghana. *Environ. Health Perspect.* 130 (1): 017701. <https://doi.org/10.1289/EHP9873>

YAPO Allechi Gaston Cyrille, KONAN Koffi Maximin, TAH Ladji, KOUAKOU Yao Edgard, BERTE Siaka, KOUAMELAN Essetchi Paul, 2022, Typologie et caractérisation de la pêche artisanale maritime en Côte d'Ivoire. *Afr. Sci.* 21 (6): 85-98.